

# VOTRE RÉGION

L'ACTUALITÉ DE LA SAVOIE ET DE SES ENVIRONS

## EMPLOI THERMAL Compléter l'année des saisonniers

■ Une convention de partenariat vient d'être reconduite entre les Thermes nationaux d'Aix-les-Bains, l'agence locale de l'ANPE et celle de l'Assedic afin de favoriser la poursuite d'un emploi pour les saisonniers en fin de saison thermale. 50 % des 300 employés ont eu recours à cette convention l'an dernier et 70 % d'entre eux ont trouvé un job en attendant la prochaine saison de cure. Une réussite qui a conduit les partenaires à réitérer l'expérience.

## ÉCONOMIE Une société savoyarde ouvre une usine en Chine

■ Parmi tous les cartons d'invitations que nous recevons chaque jour, celui-ci n'est pas passé inaperçu. La Holding Tivoly, dirigée par Jean-Michel et Virginie Tivoly, installée à Tours en Savoie et spécialisée dans la conception et la fabrication d'outils coupants, nous convie en effet à l'inauguration de l'usine Tivelon. Celle-ci aura lieu le 8 décembre à 9h 28 (sic) à Jiading, en Chine.



Les plus grandes marques en exposition !

Neuf - Occasion - Crédit - Reprise - SAV

**VENEZ DECOUVRIR LES NOUVEAUTES 2008**

228, route de Bellegarde  
74330 La Balme-de-Sillingy  
Tél. 04 50 68 78 65

**curioz** Savoie

## Une attaque à Saint-Jean-d'Arvey

Une attaque s'est produite à Saint-Jean-d'Arvey dans la nuit de vendredi à samedi sur le secteur de La Crouette. Un particulier qui possède plusieurs moutons a constaté que l'un d'eux avait été tué par une morsure à la gorge avant que l'animal ne croque un gigot de sa victime. Les

agents de l'ONC (office national de la chasse) sont montés effectuer les prélèvements d'usage. Le propriétaire avait déjà vu ses bêtes subir des attaques l'an dernier sans que la preuve puisse être établie qu'il s'agissait bien d'un loup.

## "Un coupable sans preuves"

Pour Gilles Rayé, président de la Frapna (fédération Rhône-Alpes de protection de la nature), "on accuse trop souvent un coupable sans preuves. Les seules analyses génétiques réalisées après l'attaque de Montsapey ont montré que la crotte en question était celle d'un sanglier. Pourquoi ne l'a-t-on pas dit ? D'autre part, il n'y a pas eu d'analyses sur le patou attaqué. On ne peut pas en conclure avec certitude qu'il s'agissait d'un loup. On laisse une rumeur enfler plutôt que de jouer la transparence. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut rien faire. J'ai été mis en cause lors de la réunion dans les Bauges alors que je m'étais prononcé pour le tir de pré-

vement. Mais je conditionnais cette décision à la mise en place de mesures de protection.

"Je ne suis pas contre un plan de chasse efficace dans les zones de pastoralisme, plutôt que les pratiques de braconnage ou d'empoisonnement comme cela a été constaté à plusieurs reprises, notamment dans le secteur Valloire/Valmeinier. C'est faux de laisser croire que l'espèce est en expansion. Au contraire, les indices montrent qu'il n'y a eu aucune reproduction cette année dans les meutes installées. Ne fantasmons pas sur les chiffres. Il ne doit pas y avoir plus d'une vingtaine de loups en Savoie."

## Lettre à Nicolas Sarkozy

Albert Darvey, conseiller général du canton du Châtelard (Bauges), vient d'écrire au Président de la République pour lui expliquer pourquoi "notre politique de reconquête et d'entretien des alpages est mise à mal par des meutes de loups... Une dizaine ont été répertoriées cet été... Mais les loups sont protégés par la convention de Berne et la directive Habitat de 1992. La France doit prendre la présidence de l'Europe en 2008. Aussi je vous demande de bien vouloir prendre les dispositions nécessaires pour abroger ces textes et permettre aux populations rurales de défendre

leurs outils de travail." Le préfet de Savoie devait par ailleurs faire remonter à Paris l'exigence de la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) qui veut être reçue par Nicolas Sarkozy. "A la rigueur le Premier ministre, mais nous ne descendrons pas plus bas," lançait jeudi dernier Jean-Marc Guigue, président de la FDSEA. "Nous demandons le déclassement du loup de la liste des espèces protégées. C'est l'avenir du pastoralisme qui est en jeu." En attendant, les organisations professionnelles agricoles continuent de refuser de siéger au groupe de suivi du loup.

## CRISE La guerre des nerfs entre éleveurs, chasseurs, écologistes et administration

# Loup : la grande pagaille

"Il va falloir nous respecter ! On ne va pas supporter ça encore longtemps. On va passer à des actions plus violentes." La menace est sérieuse, surtout quand elle vient d'un homme à bout, qui se sait défendu par ses collègues. Luc Etellin laissait s'épancher sa colère sourde jeudi dernier à Chambéry devant le cadavre d'une vache tuée dans les Bauges, après plusieurs attaques de chèvres au même endroit. Lui-même avait perdu 480 brebis sur l'alpage du Montsapey avant de passer au tribunal de police de Saint-Jean-de-Maurienne. Il était poursuivi pour la divagation d'un de ses patous qui avait effrayé une aide maternelle d'Aiton. Ces chiens de défense des troupeaux ont prouvé leur efficacité, mais sont de plus en plus mal acceptés par le voisinage et les touristes.

En 1997, le loup pointait son nez en Savoie, au-dessus de Bramans. Première étape d'une colonisation qui a révélé un territoire très favorable, tant par le relief que par le garde-manger, sauvage et domestique. Mais dix ans plus tard, les solutions mises en place ne satisfont personne. Et alimentent une guerre des nerfs incessante entre éleveurs, chasseurs, écologistes et administration. Une administration muselée par une autorité qui refuse de jouer la transparence, réduite à mettre en place des mesures de tirs auxquels elle ne croit pas elle-même. La dernière expérience menée à Montsapey a été qualifiée de "mascarade", tant par les éleveurs que par les chasseurs mobilisés sur le ter-



Sur l'alpage du Margeriaz, dans les Bauges, plusieurs attaques ont déjà eu lieu, la dernière victime étant une vache tarine. Une autorisation de tir a été demandée, mais les chasseurs et les éleveurs sont très sceptiques sur l'efficacité de la méthode expérimentée dernièrement à Montsapey. Photo Thierry GUILLOT

rain. "Il aurait fallu tomber sur un loup suicidaire !" résume Jean-Marc Guigue, président de la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles). Une autorisation de tir a été demandée cette fois dans les Bauges. Mais en attendant le feu vert, personne ne se précipite pour y participer si la mesure est mise en place.

Résultat : on entend tout et n'importe quoi. Les chiffres contradictoires fleurissent sur le nombre de loups, de meutes, d'attaques, d'empoisonnements, de prédateurs abattus par braconnage. Rumeurs encore

amplifiées par la difficulté de se prononcer avec certitude sur toutes les attaques. "Ne croyez pas que l'on peut à chaque fois pratiquer des analyses ADN pour vérifier qu'il s'agit bien d'un loup," explique Bernard Viu, directeur de la DDAF (direction départementale de l'agriculture et de la forêt). "Il faut au moins qu'il reste des poils, des excréments, ou que l'on puisse prélever de la salive. Le passage d'autres prédateurs ou charognards rend la tâche encore plus compliquée. Mais les agents chargés des constats connaissent les modes opératoires des loups et les séquences de leurs attaques."

Le doute profite souvent aux éleveurs. Ce qui fait dire à Gilles Rayé, président de la Frapna (Fédération Rhône-Alpes pour la pro-

tection de la nature) que "ce système pervers et coûteux devrait être remplacé par un forfait. Une sorte de prime de risque pour les zones à loup." L'idée va faire hurler, tant le climat est passionnel. Mais Hubert Covarel, président du syndicat ovin, reconnaît que la profession ne peut pas aller contre la sensibilité "écologique" d'une population en grande partie urbaine, sans racines rurales. "Si l'on faisait un sondage en Savoie, une majorité des gens seraient pro-loup."

Vu de Paris ou même de Chambéry, le désarroi des éleveurs paraît lointain. Les citoyens rêvent de le voir, les autres voudraient enfin lui faire la peau. Mais tous ont en commun de payer pour l'indemnisation des bêtes attaquées. Elle a coûté 145 000€ en Savoie, payés

### REPÈRES

#### LE COÛT DU LOUP

■ Les indemnisations ont coûté en Savoie 4 573€ en 1997, 17 740€ en 1998, 43 480€ en 1999, 5 882€ en 2000, 11 400€ en 2001, 3 403€ en 2002, 12 573€ en 2003, 62 460€ en 2002, 157 000€ en 2005, 145 000€ en 2006. Source : direction départementale de l'agriculture et de la forêt.

#### LE NOMBRE D'ATTAQUES

■ On a dénombré 40 victimes en 1997 ; 1998 : 19 attaques et 106 victimes ; 1999 : 45 attaques et 280 victimes ; 2000 : 11 attaques 31 victimes ; 2001 : 14 attaques et 73 victimes ; 2002 : 5 attaques et 21 victimes ; 2003 : 23 attaques (dont 2 attribuées au lynx) et 79 victimes ; 2004 : 74 attaques et 395 victimes ; 2005 : 179 attaques et 640 victimes ; 2006 : 117 attaques (dont 1 lynx) et 629 victimes. Au 5 septembre 2007, on comptait 72 attaques et 797 bêtes tuées ou blessées, dont les 480 brebis qui ont déroché à Montsapey.

#### LES LIEUX D'ATTAQUES

■ Belledonne : 15 ; Maurienne : 37 ; Tarentaise/Vanoise : 1 ; Encombres/Lauzière : 6 ; Bauges/Beaufortain/Val d'Arly : 13.

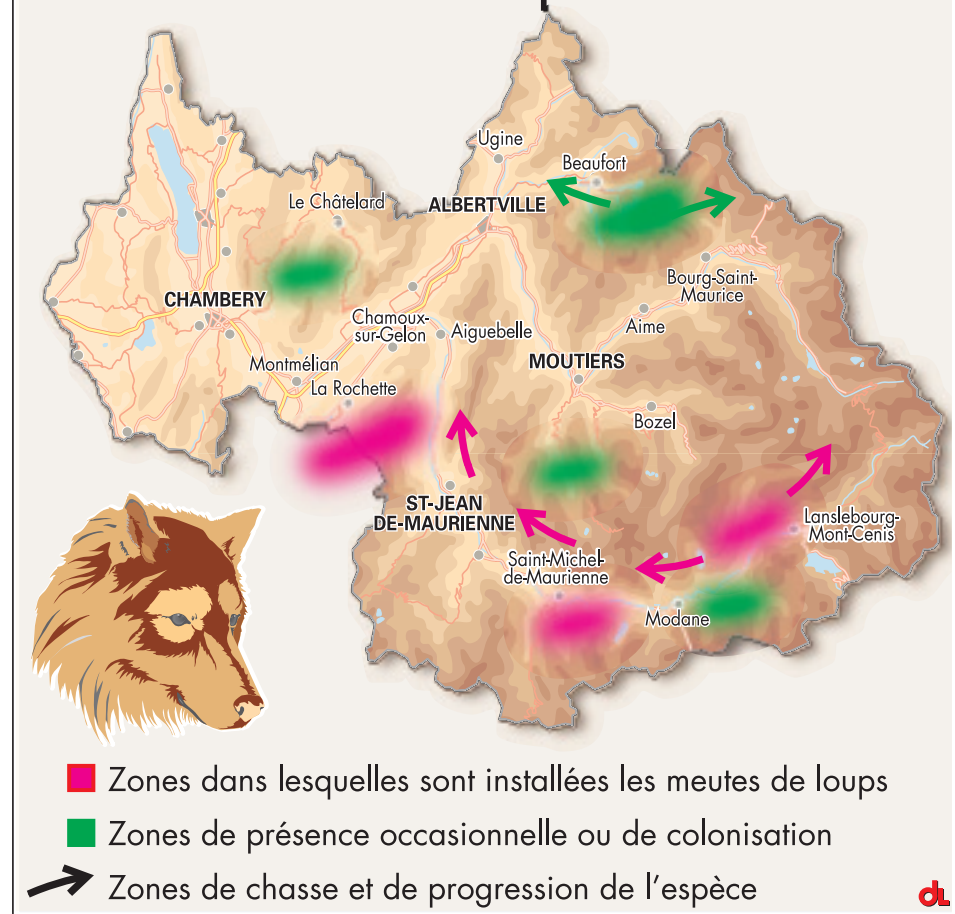
#### RENDEZ-VOUS À MATIGNON

■ Les représentants des éleveurs et de la Chambre d'agriculture seraient reçus le 27 septembre à Matignon. Ils iront à la condition de rencontrer le Premier ministre François Fillon en personne.

par la collectivité l'an dernier. A ce titre, l'avenir du loup et du pastoralisme nous concerne tous.

Jacques LELEU

## L'habitat du loup en Savoie



## Le patou et les touristes

Si le patou peut être efficace, il sait aussi se montrer dissuasif à l'égard des promeneurs et vététistes. Plusieurs plaintes ont été enregistrées l'an dernier à la gendarmerie de Lanslebourg. Les gardiens des refuges de Bramanette et du Fond d'Aussois nous ont également fait part de remarques très vives de touristes apeurés par les chiens ou même poussés à rebrousser chemin. Pour Claude Ponson, directeur du développement à l'Agence touristique départementale, "c'est une vraie préoccupation au moment où l'on cherche à développer ces activités dans notre département et à promouvoir la randonnée itinérante."

**INVITATION**

Nouvelle 308  
Naturellement Efficace

PORTES OUVERTES  
Jeudi 20, Vendredi 21  
Samedi 22 septembre

Venez la découvrir et l'essayer dans votre point de vente.

308 PEUGEOT

www.alpetta73.peugeot.fr

**ALPETTAZ s.a.s** Zone Commerciale des Plans  
SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE - Tél. 04 79 64 13 88